

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié—Le 1er et le 15 de chaque mois

VOL. IV.

1 FÉVRIER 1905

No. 3

SOMMAIRE—Oraison de Mandato—Aux abonnés—Triomphe de l'Unité—Poésies
L'Enfant, Jésus—Prieuré de Notre-Dame des Prairies—(Suite)—Ste-Anne des
Chênes—Progrès du diocèse en 1894—Chanson : A bord de "l'Étoile"—Beth-
léem. Asile d'enfants trouvés—St-Paul des Cris—White Herse, Yukon—Bi-
bliothèque paroissiale—Ding! Dong! Dong! Nouvelles Religieuses.

ORAISON DE MANDATO

L'Oraison "de mandato" sera désormais "Pro quacumque necessitate" (No 12) et l'intention spéciale est de prier pour la question des écoles soit au Manitoba, soit dans les Territoires du Nord-Ouest.

Par ordre de Mgr l'Archevêque.

AUX ABONNÉS

Veillez ne pas retarder plus longtemps le paiement des arrérages de votre souscription aux CLOCHES. Nous avons besoin de cet argent pour le maintien du journal.

Que tous nos abonnés, veuillent bien profiter du précieux avantage d'une messe qui sera dite à leur intention s'ils nous envoient une piastre pour l'abonnement de l'année courante. Bien que l'abonnement soit payable d'avance nous accorderons ce privilège d'une messe aux personnes qui en feront le versement d'ici à la fin de février pour cette année 1905. Évidemment cet avantage n'est offert qu'aux abonnés du Canada et des États-Unis, et tout nouvel abonné jouira du même avantage quelque soit le temps de l'année où il nous enverra son abonnement. C'est un essai loyal que nous faisons cette année et nous espérons être récompensé par l'accroissement du nombre des abonnés.

Messieurs les Curés en nommant une zélatrice pour leur paroisse pourraient s'entendre avec elle afin que l'honoraire d'une messe, (50 centins,) leur soit remis sur chaque abonne-

ment pour l'année 1905, recueilli dans la localité dans le délai spécifié.

Nous avons reçu du Rév. P. Bonald O. M. I. une lettre des plus intéressantes sur sa mission et le Rév. P. Forner nous a envoyé une relation toute pleine d'intérêt sur les ruthènes de la Saskatchewan. Nous publierons bientôt ces deux écrits.

TRIOMPHE DE L'UNITÉ RUTHÈNES-CATHOLIQUES À WINNIPEG.

La bénédiction de la nouvelle église de Saint-Nicolas, pour les Ruthènes-catholiques, dimanche, 15 janvier, à Winnipeg, a pris les proportions d'un véritable évènement. Il s'agissait de savoir si Mgr l'Archevêque serait le bienvenu au milieu d'une population, catholique sans doute, mais très défiante vis-à-vis du clergé latin!

Vers 10 hrs a. m., une foule immense (on a parlé de quinze cents personnes) s'est mise en procession, la croix et quatre bannières en tête, pour aller au devant de Mgr l'Archevêque jusqu'au presbytère des Pères Basiliens.

Là, le Très Rév. P. Filas, Supérieur Général des Basiliens réformés de Galicie, du rite ruthène, s'est approché en habits sacerdotaux et a fait baiser le crucifix à Mgr l'Archevêque qui a béni les deux encensoirs que le diacre et le sous-diacre en dalmatiques, ont agités ensuite devant Sa Grandeur, jusqu'à l'église.

Bien que le thermomètre marquât plus de 30 degrés audessous de zéro, tous les hommes étaient tête-nue!

Arrivé à la porte de l'église, le Très Rév. P. Filas en a présenté les clefs à Sa Grandeur qui les a touchées en signe de juridiction et qui a aussi touché le pain et le sel offerts en signe de bienvenue. Aussitôt, les portes de l'église ont été ouvertes toutes grandes. Alors Monseigneur s'est tourné vers la foule qui était en dehors de l'église et qui chantait avec enthousiasme, et il fit signe qu'il allait parler. " Mes très chers frères, dit-il, en anglais, je délègue en ce moment le T. Rév. P. Filas afin qu'il bénisse cette église selon le rite ruthène; car je veux qu'il soit bien entendu que, comme archevêque et comme métropolitain, je suis le gardien, et, au besoin le défenseur, du rite ruthène auquel cette église est exclusivement réservée. " Quand le T. Rév. P. Filas traduisit ces pa-

roles en ruthène on remarqua un épanouissement sur toutes es figures.

Après la bénédiction de l'église Mgr l'Archevêque est entré de la sacristie dans l'église avec le célébrant qui lui a présenté l'eau bénite, et Sa Grandeur a pris place sur un trône magnifique, dressé pour la circonstance. Durant la Grand'messe chantée selon le rite ruthène, et devant le T. S. Sacrement exposé, on a rendu à Mgr l'Archevêque tous les honneurs dûs au chef du diocèse.

Les chants ont été splendides sous la direction d'un maître de chœur fort habile auquel on paie vingt piastres par mois.

La liturgie de Saint-Basile abrégée par Saint Jean Chrysostome, est vraiment bien belle, bien solennelle et bien pieuse, soit pour ce qui regarde les chants et les cérémonies du célébrant, du diacre et du sous-diacre, soit par la part si notable que le peuple prend au S. Sacrifice.

Les encensements de l'autel, si nombreux; la procession de l'évangile, puis avec les oblats, le pain et le vin; les nombreux signes de croix faits par tout le peuple; le chant du credo par tout le peuple aussi; le chant par le prêtre, des paroles de la consécration; tout est propre à donner au peuple une haute idée du dogme auguste de l'Eucharistie.

La cérémonie a duré plus de trois heures, et encore, on assure que Saint-Jean Chrysostome a abrégé la liturgie de Saint-Basile. Qu'est-ce donc quand tout le peuple chante matines et laudes et que l'on suit la liturgie de Saint-Basile sans rien abréger! On passe alors 8 à 10 heures à l'église et debout. Il faut avouer que ces braves gens ont la dévotion qui s'appelle "la large".

Le T. R. P. Filas a parlé après l'évangile, et Mgr l'Archevêque a adressé la parole au peuple avant la bénédiction solennelle qu'il a chantée. Pendant le sermon de Monseigneur sur la beauté et la force de l'unité catholique si bien manifestée en cette circonstance, l'attention des assistants a été vraiment remarquable et on a vu des hommes verser des larmes de joie.

Le bon effet de cet événement sera assurément considérable à Winnipeg et dans les colonies. C'est la mort du schisme et le triomphe de l'unité.

L' ENFANT JESUS.

Salut, petit Jésus, endormi dans la crèche,
 Né pour souffrir,
 Qui n'avez, dans l'hiver, qu'un peu de paille sèche
 Pour vous couvrir!
 Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
 Aux yeux si doux,
 Souriant aux bergers à genoux dans l'étable
 Autour de vous !
 Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
 Enfant si beau,
 Adoré par les rois et servi par les anges,
 Dans le berceau !
 Salut, petit Jésus, dans les bras d'une Mère,
 Silencieux,
 Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
 Du haut des cieux !
 Salut, petit Jésus, mon âme vous adore,
 Roi triomphant !
 Mais vous me paraissez bien plus aimable encore
 Petit Enfant !

Jos. Saint-Germain
 Rhétoricien.

6 janvier 1905
 Collège de Saint-Boniface

PRIEURE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES

UNE FONDATION CISTERCIENNE À SAINT-NORBERT (MAN.)
 (Suite)

Dès le 7 novembre suivant, les Pères Paul et Cléophas, les Frères Antoine, Alphonse et Urbain prenaient définitivement possession du nouveau monastère de N.-D.-des-Prairies. L'édifice était simple, l'ameublement était des plus modestes, toutefois, la maison chaude, commode et bâtie avec soin, et Monsieur Cinq-Mars, l'entrepreneur qui l'avait construite, pouvait à bon droit être satisfait de son œuvre.

Moins de 5 mois plus tard, le 25 mars 1893, le Rév. Père Louis, envoyé par l'Abbé de Bellefontaine pour être Supérieur de la Trappe de N.-D.-des-Prairies, arrivait à Saint-Boniface avec un Frère Convers, le Fr. Jean-Baptiste, et, le surven-

demain, 27, il se rendait à Saint-Norbert et prenait la direction du monastère.

Dieu seul connaît toutes les fatigues endurées par ces bons moines durant les premiers temps de leur séjour au Manitoba. Mais rien ne les découragea. Ils travaillèrent tant et si bien que, l'année suivante (1894), ils bâtissaient une beurrerie et un hangar à grain.

Cette même année (1894), au mois de juin, le Rév. Père Abbé de Bellefontaine venait les visiter. Il leur apportait une belle cloche donnée, en son nom, à Notre-Dame-des-Prairies par une bienfaitrice insigne, et, lui-même procédait au baptême de cette cloche, dans l'Eglise paroissiale de Saint-Norbert, au milieu de la foule des 60 parrains et marraines et de tous les habitants du lieu.

En 1897, (pendant l'été,) sur la demande de l'Honorable M. La Rivière, député du comté de Provencher au Parlement Fédéral fut obtenu à Ottawa, pour la Trappe de Saint-Norbert, le bill d'Incorporation civile.

En 1898, il fallut faire certains travaux d'amélioration au monastère de Notre-Dame des Prairies. Pour assainir le sous-bassement, et rendre la maison plus solide, on bâtit, sous les murs en bois du couvent, un fort "solage" en pierre.

La beurrerie avait été assez mal placée; les abords en étaient d'accès difficile; de plus, elle était peu commodément installée et n'était plus suffisante pour les besoins du monastère et de la localité. On en construisit donc une nouvelle, plus spacieuse et dans une situation plus favorable, et on la munit de tous les appareils modernes, nécessaires à la fabrication du beurre et du fromage.

Au mois d'avril 1901, troisième visite aux Prairies du R. P. Abbé de Bellefontaine. Le monastère de Saint-Norbert fut à cette occasion érigé en Prieuré. Toutefois, le T-R. Père Abbé restait Administrateur du couvent, et l'élection d'un Prieur titulaire était remise à une date plus éloignée.

En septembre 1902, pressé par tous ses Religieux, le Rév. P. Louis se rendit en France pour demander au Chapitre Général de son Ordre, réuni à Cîteaux, la permission de construire une Eglise conventuelle. Depuis dix ans, on avait dû, en effet, célébrer tous les Offices réguliers de jour et de nuit dans une pauvre petite chambre de la maison en bois élevée en 1892. Or, depuis ce temps-là, le nombre des moines s'était

notablement accru. On en comptait déjà plus de 30. Or, comment célébrer les divins offices dans une salle suffisante à peine pour 12 à 15 religieux? Un bienfaiteur insigne, aussi humble que généreux, offrait une somme importante qui devait couvrir les cinq sixièmes de la dépense à faire. D'autres bienfaiteurs, (Sa Grandeur Mgr Langevin à leur tête,) promettaient aussi leur charitable obole. Le Chapitre général accepta ces offres avec empressement et gratitude, approuva les plans de la nouvelle Église, et, sans retard, on se mit à l'œuvre.

(à suivre)

SAINTE-ANNE DES CHÊNES, MAN. — M. le Curé de Sainte-Anne écrit à la date du 14 janvier: "Des grâces, des faveurs nombreuses et extraordinaires sont obtenues. Ainsi l'été dernier en faisant la collecte, j'ai trouvé deux billets de cinq piastres enveloppés séparément avec ces mots: En actions de grâces pour faveurs et guérisons obtenues au sanctuaire. Une personne de Saint-Pierre m'a envoyé \$15 dans le même but, et la semaine dernière je recevais dans une lettre non signée \$5 avec ces mots: Une dame et son époux, en actions de grâces pour guérisons obtenues au dernier pèlerinage."

PROGRES DU DIOCESE EN 1904.

I EGLISES OU CHAPELLES NOUVELLES :

1 MANITOBA :

Saint-Pierre Jolys	\$20.000.
Saint-Joseph des Allemands, Winnipeg	18.000.
Saint-Nicolas des Ruthènes, Winnipeg	20.000.
Eglise des Trappistes, Saint-Norbert	30.000.

Saint-Adelard. Oak Nook. Wood Ridge, Lac du Bonnet.

2 Ontario : Big Fork (Saint Patrice) et Stratton

3 Assiniboia : Saint-Pierre Saint-Paul. Yorkton, Forget, Saint-Columban. Frobisher Grenfell.

II PAROISSES OU COLONIES NOUVELLES :

1. MANITOBA :

N. D. de Toutes-Aides près de Ste Rose.	(colons
Ste Geneviève près de Ste Anne des Chênes.	(canadiens
Colonie près de Saint-Lazare	(et gens
" près de Woodridge	(du pays

“ près du Lac Plat

2. Assiniboia : Landshut. (Allemands et bohémiens)
 Saint-Michel près de Saint-Raphaël. Canadiens.
 Bon Secours près de Montmartre. Canadiens.
 Grenfell, Allemands. Weyburn, Polonais.
 Cronsberg près de Qu'Appelle. Allemands
 Seible-Plains, près d'Indian Head Allemands
 Creik - Dundurn - Goose Lake - Prairie Ronde.

Ces quatre dernières places sont sur la ligne de Regina à Saskatoon.

III CONSTRUCTION POUR OEUVRES DE CHARITÉ.

Addition à l'Hopital Général des Sœurs Grises à Saint-Boniface, \$250.000. Bethléem, Saint Norbert, pour les enfants trouvés, Révérendes Sœurs de la Miséricorde.

IV CONSTRUCTION POUR FINS D'EDUCATION.

1o Ecole libre de Sainte Marie de Winnipeg: écoles pour les garçons et les filles, RR FF. de la Société de Marie. RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie. Coût \$45.000 Cette dette énorme pèse sur une population qui doit payer de lourdes taxes pour les écoles publiques.

2o Ecoles pour les garçons à Saint-Pierre Rds Frères de la Croix de Jésus du diocèse de Belley, France.

3o Couvent de Saint-Alphonse, Rdes Sœurs des Cinq Plaies du Sauveur. de Lyon.

4o Couvent de Saint-Norbert. Rdes Sœurs Grises.

5o Couvent de Saint-Eustache)

6o Couvent de Qu'Appelle.) Rdes Sœurs de N. D. des

7o Couvent de Wolsely) Missions de Lyon.

8o Ecole Pensionnat pour Indiens, Sandy Bay, Manitoba.

9o Ecole pensionnat pour Indiens, Côté (B. P.) Fort Pelly,

10o Ecole pensionnat pour Indiens au Fort Alexandre, Man.

11o Ecole pensionnat pour Indiens au Fort Francis, Ont. en voie de construction.

N. B. L'école des garçons de Saint-Jean Baptiste a été confiée, cette année, aux Rds Frères de la Croix de Jésus.

L'école de la nouvelle paroisse allemande de Winnipeg fait partie de l'église, (150 enfants allemands).

V NOUVELLES COMMUNAUTÉS.

Hommes: Révérends Clercs de Saint Viateur de Montréal.
 Orphélinat de Makinac.

Femmes : Rdes Sœurs Bénédictines de Duluth.

École de l'église polonaise du Saint-Esprit à Winnipeg,
(150 enfants polonais).

Rdes Sœurs " Filles de la Croix " dites Sœurs de Saint
André de la Puye, près de Poitiers, France. Ouvroir à Win-
nipeg. Orphelinat de Makinac.

Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur de Jésus et de Ma-
rie Immaculée, Maison-Chapelle, Saint-Boniface.

(A Suivre)

M. l'abbé Rousseau, curé missionnaire de Laurier, a passé
huit jours à l'Hopital de Dauphin où son médecin l'a conduit
en toute hâte, alors qu'une pleurésie et des crachements de
sang ne permettaient pas de tenter le voyage à Saint-Boniface.

A BORD DE L'ÉTOILE

15 Juin 1904

A l'occasion du 27e pèlerinage de pénitence à

JÉRUSALEM

Paroles du R. P. Donat Cordier, Assomptioniste.

Animé

Il est jo - li le bâ - timent, Comme une é - toile au fir - ma - ment, Il est jo -
li le bâ - timent, Comme une e - toile au fir ma ment. Gar - cé par No - tre -
Da - me, Il glis - se sur la la - me; Le souf - fle de l'Es - prit Le
un peu rall. *f* REFRAIN. *p*
ber - ce jour et nuit. Ah! chan - tons la uni - se de flot qui fri - se, Et qui se -
ff. ml.
bri - se au bâ - timent, Les vifs, au Mer, se vent: C'est enchanant! C'est charmant!

Oui, c'est un Lion de Juda Vive notre bon commandant
 Que Monseigneur dn Canada, Esprit sagace et cœur ardent
 Le voir à notre tête Vive tout l'équipage
 C'est pour nous une fête: Et le pèlerinage,
 Il a dans notre cœur Où sur la piété
 Une place d'honneur! Fleurit toute gaieté!

Père Bailly est un torrent Grâce à Dieu, sur le bâtiment,
 De verve et d'esprit fulgurant On passe plus d'un bon moment
 Il a dans sa vieillesse Dans l'Etoile filante
 Un cœur plein de jeunesse: On prie, on rit, on chante:
 Moine enthousiasmant, Chacun est de son mieux
 Beau chevalier vraiment! Comique ou sérieux!

Du bon Jésus assurément Sur un liquide firmament
 Père Lacombe est l'instrument. L'Etoile file noblement.
 Sur un ton point sauvage Jour et nuit elle brille
 Il prêche l'équipage: Et la vie en famille
 Cet homme de savoir Régnant sur le bateau
 A le don d'émouvoir! Le ciel descend sur l'eau!

Parfois, sur notre bâtiment L'amour et la foi sur les flots
 On nous prêche admirablement. De l'Etoile sont les falots
 Ménard, Brillant entre autres, Elle a dans la chapelle
 Sont d'excellents apôtres La Présence réelle:
 Qui, remplis de ferveur, Réveillons s'il s'endort
 Font aimer le Sauveur. Jésus le Roi du bord.

Une "étoile" fut le flambeau
 Conduisant au divin berceau!
 En quittant notre "Etoile"
 Qu'à nos yeux se dévoile
 La Terre où le Sauveur
 Nous révéla son Cœur!

Pourquoi ne pas faire chanter la cantate de l'Etoile dans les écoles et les pensionnats ?

Nous attirons l'attention de MM. les Curés sur l'annonce
 de MM. Francisque et Georges Pactard, fondateurs de cloches à
 Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, France.

BETHLEEM.

ASILE D'ENFANTS TROUVÉS À
SAINT-NORBERT

Le 16 janvier, Mgr l'Archevêque accompagné de Monsieur le chancelier M. l'abbé Béliveau et du Rév. P. D. Dandurand, O. M. I., aumonier, est allé bénir le nouvel asile ouvert par les Révérendes Sœurs de la Miséricorde sur les bords de la Rivière-Rouge à Saint-Norbert. On sait que le terrain (80 acres) a été donné généreusement par Mgr Ritchot.

Le "Madelon" de la communauté est installé dans cette maison.

Les dévouées Madeleines, au nombre de plus de vingt, ont soin des petits enfants sous la direction de quatre sœurs de la Miséricorde.

Voilà une œuvre bien méritoire et qui est appelée à sauver bien des âmes d'enfants.

La santé des mioches est excellente. Le site de l'asile est délicieux et des plus salubres.

Le Rév. Père Louis, supérieur des Trappistes, le Rév. Père Loriau, supérieur des Missions de Chavagnes et l'abbé Gandos, aumônier de l'établissement étaient présents à la cérémonie qui a été suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

SAINT-PAUL DES CRIS — Le Rev. P. Lacombe écrit à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, à la date du 19 déc. 1904 que 150 familles métisses du "Montana" (Etats-Unis) vont pouvoir revenir au pays, "sans payer aucun droit de douane".

C'est "le grand ami des métis" qui a négocié avec le Gouvernement Canadien le retour de ces familles qui lui exposent, depuis longtemps, leur état misérable, et qui seront bien aise de trouver un foyer à Saint-Paul des Cris.

Une dépêche du R. P. Lacombe à Mgr l'Archevêque, datée du 17 janvier, annonce que l'établissement des Métis à Saint-Paul des Cris, a été détruit par un incendie. On attend des détails sur le désastre et on craint la ruine totale de l'œuvre à moins qu'il y ait des assurances. Une belle église venait d'être commencée.

Nos sympathies au vénérable fondateur de l'œuvre et à ceux qui la dirigent.

WHITE HORSE, YUKON — M. l'abbé Osias Corbeil, missionnaire à White Horse, écrit à Mgr l'Archevêque, à la date du 15 décembre 1904 :

Le Rév. P. Bunoz vient de passer une semaine avec moi.

Quel bonheur ! Je n'avais pas vu de prêtre depuis cinq mois !

Il a prêché un triduum pour le Jubilé avec un succès extraordinaire.

Nous avons donné la communion à 60 catholiques; il y en a 80 dans ma petite paroisse.

Le bon Père Bunoz a le cœur d'un vrai saint, et il a su toucher tous les cœurs. Il a été bien surpris lui-même de ce beau résultat et il m'a assuré qu'il était très satisfait.

Ce m'est une douce consolation dans mon isolement si pénible, et dans l'éloignement de ma famille qui m'est de plus en plus chère.

Si j'avais les moyens pécuniaires, je volerais vers les miens; mais, hélas ! je ne le puis pas encore cette année. Que le Bon Dieu me tienne compte de cet énorme sacrifice ajouté à tant d'autres !

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE.

Reçu de M. l'abbé Antonin Bernard, professeur de philosophie au petit séminaire d'Embrun (France), un exemplaire hommage de son bel ouvrage: L'Eucharistie, fondement des vertus et des espérances chrétiennes.

Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage qui est non seulement utile à tous les fidèles, mais qui est pour tous les prêtres une mine réelle. Cet ouvrage qui n'est qu'à sa deuxième année d'existence est déjà rendu à sa quatrième édition, et de plus est publié en plusieurs langues. De hautes approbations telles que celle de Mgr Bruchési lui ont été accordées.

Cet ouvrage est en vente chez M.M. Cadieux et Derome à Montréal.

DING! DANG! DONG!

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Nous apprenons l'heureuse nouvelle que Mgr. Racicot, oncle de Mgr. l'Archevêque, a été nommé auxiliaire de Mgr. Bruchési avec le titre d'évêque de Pogle. Ad multos annos!

Le R. P. Magnan, Provincial des Oblats, a eu la douleur de

perdre son vieux père décédé à l'Assomption, P.Q. à l'âge de 79 ans. Nos sincères condoléances. R. I. P.

M. l'abbé Maillard, curé missionnaire à Saint-Lazare (Fort-Ellice), est venu rendre compte à Mgr. l'Archevêque des progrès religieux et matériels de sa paroisse et de deux autres paroisses en formation, à savoir, Ste-Marthe et Ste-Madeleine.

Le T. R. P. Platonides Filas, Supérieur général de l'Ordre des Basiliens, dont nous avons annoncé le départ pour l'Europe dans notre dernier numéro, n'est parti que le 17 courant.

Le R. P. Deléglise, O.M.I., est allé à l'école de Saint-Philippe du Fort Pelley, (Côté P.O.), comme socius du R. P. Decorby, O.M.I.

MGR. RITCHOT.—Le vénérable prélat a été administré le 12 janvier dernier par M. l'abbé Cherrier, son confesseur. Depuis lors, le cher malade a pris du mieux.

Le R. P. Kasper, O.M.I., de Régina, a été chargé de la deserte des colonies allemandes de Mariahill et de Newdorf; il résidera à l'école du Lac Croche.

M. l'abbé Bazin a été nommé vicaire à Saint-Jean-Baptiste.

BAZARS.—Le bazar de Saint-François-Xavier, l'automne dernier, a rapporté la somme énorme de \$1680 00 On a posé deux fournaises dans la nouvelle église. C'est une amélioration qui met tous les cœurs à la joie, parce qu'elle dissipe le froid et la fumée. Nos félicitations!

Au Lac du Bonnet le bazar dirigé par M. l'abbé Bélanger a permis de payer la dette de l'église. Bravo!

Les Révérendes Sœurs "Filles de la Croix de Jésus," (de La Puye, près Poitiers, France) qui ont déjà fondé un ouvrage à Winnipeg, au mois de septembre dernier, ont envoyé, le 30 décembre, trois sœurs prendre soin de l'orphelinat des garçons à Makinac, sous la direction des RR. Clercs de St-Viateur, et le 12 janvier, elles ont envoyé deux autres Sœurs à l'Ecole Indienne du Fort Alexandre, Man.